ANNONCEZ
Dans "LE CANADA"
QUOTIDIEN
Et Hebdomadaire

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE No 201

OTTAWA, MARDI, 2 JUILLET 1889

LE NUMERO : 2 CENTINS

RHUM

J'importe directement mo rhum de la Jamaïque ; séjour de 15 ans en fûtaille garantie. C'est le meilleur remède au monde pour le froid.

C. NEVILLE
97 rue Rideau, et par le marché By

PIANOS ET ORGUES

Pianos de Chickering, Steinway
Orgues Haines, Estey, Everett et Nordheimer
et de Kimball.

Nous avons un asssortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

Le gant

Vers 18..., à Saint-Cyr, un des professeurs civils de l'école était un Alsacien, M. Herzog, qui enseignait l'allemand.

Le pauvre homme ! Jamais plon dans un collège, jamais maître d'école dans son village, n'avait tant souffert par ses élèves : un branle-bas, que sa classe ! un kermesse, un enfer, où la bruyante espièglerie de quelques écoliers de vingt ans, joyeux d'oublier les dures règles militaires devant cette redingote de pékin, allait sonnant en hourvari perpétuel !

En vain, M. Herzog avait eu recours à tous les procédés, usant tour à tour de clémence et de sévérité, punissant et pardonnant, cahoté malgré lui de la colère blanche à l'humilité presque suppliante : rien n'y faisait.

Non, c'était toujours le *bouzin*, le bouzin incessant et fou si redouté des maîtres maladroits ; chahut damné où l'on entendait pêle-mêle le gloussement contrefait des poules, les cri des coqs, la sonnaille des chevaux, le roulement des tambours et l'éternuement des cymbales. Et, dans le tas, pas moyen de prendre un coupable, de deviner la poule et le coq qui se faisaient insaisissables, rentraient dans l'ombre dès que M. Herzog se retournait pour les surprendre. Le vacarme était anonyme, il régnait à droite et à gauche, se faisait légion, revêtait toutes les formes et prenait toutes les voix. Quant à lui, Herzog, il n'y tenait plus, incapable de volonté, affolé, devant cette jeunesse qui le suivait de l'œil et guettait ses défaillances.

Un trait de génie le sauva.

Un jour que le bruit était plus grand que jamais et que la balistique s'était mise de la partie, sous la forme d'un œuf demi-cuit qu'une main inconnue venait de lancer vers la chaire, Herzog se leva, et d'une voix étouffée où perçait un commencement de sanglot :

« Qui a lancé cela ? » demanda-t-il.

Tous se taisaient ; l'affaire était grave, on comprenait qu'il n'y avait plus à plaisanter.

Herzog renouvela sa question, personne ne répondit encore.

Alors il redressa la tête, grandi d'une fierté subite, saisit un de ses gants qui se trouvait à porté et le jeta dans la salle avec ces mots :

« Vous êtes des lâches, oui, des lâches ! Que le coupable au moins vienne relever mon gant, s'il est un homme. Malgré l'âge et les règlements, je fais de ceci une affaire d'honneur. »

Il avait touché juste. Tous ces diers de demain avaient tressailli devant l'insulte, et ce fut au milieu du terrible silence qu'un élève de seconde année, le plus mauvais sujet de la classe, un grand diable qu'on appelait l'*homme-orchestre*, parce qu'il avait le talent d'imiter à lui seul, par l'inexplicable concours de ses lèvres, de son larynx et de son nez, tous les instruments de musique, depuis le chapeau-chinois jusqu'à la flûte, descendit vers la chaire, ramassa le gant et, au milieu de l'attention fiévreuse qui le guettait, dit à Herzog :

« Merci de la leçon, monsieur. Je dénonce.

« Maintenant vous acceptez mon défi ?

« Non, et point par lâcheté, je vous le croire. Un élève de Saint-Cyr ne peut être lâche. Mais vaut mieux. Nous nous sommes battus, moi surtout, indignement avec vous ; en mon nom, comme au nom de tous, je vous fais des excuses, et vous réponds en outre, sur l'honneur, qu'à partir de ce jour vous aurez le silence dans votre classe. Je m'en porte garant.

Un tonnerre d'applaudissements accueillit ces paroles ; une étreinte profonde unit les mains du professeur et de l'élève, et depuis lors il n'y eut plus de *bouzin* au cours de M. Herzog.

Boa monstrueux

La *Nature* publie une note intéressante sur un serpent monstrueux qu'on vient de tuer à l'île de la Trinidad :

«La Trinidad vient d'être ravagée par un monstre extraordinrire, un serpent de 47 pieds de long, dernier survivant d'une race de boas qui abondaient autrefois drus l'île.

Ce serpent commença à exercer ses déprédations au mois de février dans le canton d'Arima, autour des forêts montagneuses situés au nord On constata d'abord la disparition de volailles et de menus animaux domestiques, suivis bientôt d'ânes, et plus tard de mulets et de chevaux. A la suite de la disparition de plusieurs jeunes enfants, les habitants s'émurent, et on commença une chasse sérieuse. Après plusieurs jours de recherches, on parvint aux cavernes du Guachard. En approchant d'un étang situé à l'intérieur les chiens manifestè ent une terreur extraordinaire et refusèrent d'avancer. Bientôt le monstre dressa sa tête au milieu de l'étang ; il fut accueilli par une décharge générale. Après quelques instants de lutte, il expira en s'élançant hors de l'étang. Examiné avec soin, ce serpent avait 47 pieds de long et 2 pieds et demi de large. Son corps fut ouvert, et on y trouva un cerf qui venait d'être dévoré. Le serpent a été empaillé et envoyé à Port d'Espagne, où il doit être exposé à l'hôtel de ville.

LA LANGUE FRANCAISE
ET LA PRESSE CANADIENNE-FRANCAISE

(Du Courrier des Etats-Unis)

Sans remonter plus loin que Louis XV, on parlait français alors dans toutes les cours du continent. Qui ne sait que le grand Frédéric, non-seulement parlait, mais écrivait le français, nous allions dire comme Voltaire ? Ce que l'on sait moins, c'est qu'il a tenu à un fil qu'il ne fît du francais la langue officielle de la Prusse. A la cour de Russie, on parle français depuis Pierre le Grand, et depuis la grande Catherine tous les Russes de quelque éducation parlent français. Dès Charles XII, on parlait français en Suède ; le roi le premier, et avec lui tous les hauts fonctionnaires civils et militaires de son royaume.

L'écrivain de la *Tribune* dit que « la race anglaise ayant dépassé toutes les autres en colonisation et en développement commerciale, sa langue doit inévitablement devenir le médium commun dans les affaires des nations.» Mais notre confrère oublie l'Europe dans ses calculs. Personne, si ce n'est les naturels de la Grande-Bretagne, ne parle anglais ni en France, ni en Allemagne, ni en Autriche, ni en Russie ni en Italie, ni en Espagne. Par contre, dans tous les pays d'Europe sans exception, le français est parlé par les personnes de la bonne société ; il serait difficile de citer un Européen marquant, souverain, homme d'Etat, soldat, savant, artiste ou littérateur, qui ne connaisse pas notre langue.

La *Tribune* semble oublier aussi que le français n'est pas en décadence, mais au contraire une langue qui s'étend chaque jour davantage, comme surface et comme prestige. Elle est la langue officie le de soixante-dix millions de Français ou de sujets de la France. Elle est parlée, en outre, par dix millions d'individus en dehors des possessions françaises. En Europe, elle est la langue habituelle d'un million et demi d'Asaciens-Lorrains, d'un million de Suisses ; de trois millions de Belges ; de cent mille Luxembourgeois ; de quatre cent mille Italiens du Piémont septentrional, etc. En Amérique, c'est la langue de deux millions de Canadiens-Français, tant au Canada qu'aux Etats-Unis ; de deux cent cinquante mille Louisianais ; d'autant de Français ou descendants de Français : d'un million d'Haïtiens ; de cinq cent mille habitants d'origine française de diverses îles des Antilles jadis colonisées par la France, de la République Argentine du Brésil, etc.

Non, la langue Française n'a rien à craindre de la rivalité de la langue anglaise, pas plus que de toute autre, ni comme langue sociale, ni comme langue litteraire, ni comme langue savante, et pas davantage comme langue diplomatique ; au contraire elle a sous ce rapport des qualites de clarté, de précision. Rien ne serait plus facile que de faire cette démonstration ; mais elle n'est plus à faire, et il serait oiseux de l'entreprendre.

(A continuer)

100.000.00 de Marchandises Sèches
A VENDRE PAR ENCAN PUBLIC
D. GARDNER & Cie
66 ET 68 RUE SPARKS

Commenceront le 1er Juin pour se continuer jusqu'au 1er Juillet

Une vente sacrifice de tout leur fonds de marchandises

Ceci comprend des marchandises de premier choix qui seront vendues à moitié prix.

UN MOT AUX SAGE. VENEZ DE SUITE

Indiennes, Cotons, Toiles, Etoffes a Robes, Soies, velours, Rubans, Gants et Chapeaux de toutes especes

300 DOLMAN'S ET PALETOTS POUR DAMES.
500 JERSEYS DE $1.00 JUSQU'A $3.00.
TAPIS, TOILES CIREES ET TAPIS HUILÉS.

Le contenu de 9 departement — Il faut que tous soit vendu.

D. GARDNER & CIE.

HOTEL CANADIEN
CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Jehnson, ex-propriétaire du "Royal Exchange."

Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au par "Major's Hill."

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 536 et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

CHARBON

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY
(Suc de J A Seybold)
Rue Sparks
BLOC RUSSELL

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez
STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughta.

Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

Grande Vente de Hardes
Pendant ce Mois

Habillements complets tout laine pour $4.50

Habillements faits sur commande seulement $10

Au Grand Magasin de Hardes
Nos 266 et 271, rue Wellington

P. O'Reilly

JOS LANDREVILLE
401 Rue Sparks

Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

LAURENT DUHAMEL
ETAL D.—MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

CHITTY & CO.
Encanteurs et Agents
— DE —
PROPRIETES :-: FONCIERES
48 RUE ELGIN, OTTAWA

—CHEMIN DE FER—
INTERCOLONIAL

La Route de la malle Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne

—ET—

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs et du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile Prince-Edouard, le Cap Breton et Terreneuve.

D'élégants chars dortoirs (buffet) et salons pour le jour tout neuf sont attachés à chaque train direct.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Toronto par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi rejoindront le Steamer de la malle océanique le samedi à Halifax.

Tous les avantages que comportent des Elevateurs, Entrepots et Docks de première classe sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de toutes marchandises.

Des années d'expérience prouvent que le chemin de l'Intercolonial est la ligne la plus sûre et la plus rapide offerte aux expéditeurs de fret entre le Canada et la Grande Bretagne pour sa connection avec les steamers aliant à Liverpool et Glascow ou en revenant.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont

GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 20 Nov. 1888.

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Nos.309 et 311 rue Wellington, Ottawa

LOTERIE NATIONALE

CLASSE D.

LE 25EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
MERCREDI, 17 JUILLET 1889
A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS
$50,000.00

Gros Lot : Un Immeuble de $5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS :

1	Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1	do	2,000.00	2,000.00
2	Immeubles de	1,000.00	1,000.00
4	do	500.00	2,000.00
10	do	300.00	3,000.00
30	Ameublements	200.00	6,000.00
60	do	100.00	6,000.00
100	Montres d'or	50.00	10,000.00
1000	Montres d'argent	10.00	10,000.00
1000	Services de toilette	5.00	5,000.00
2367	Lots valant		$50,000.00

COUT DU BILLET - - $1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.

Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire : S. E. LELEBVRE,

Bureaux : 19, Rue Saint-Jacques, Montréal, Canada

W. E. BROWN
MANUFACTURIER et MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	6 20		
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....		
	10 30	....	7 00	9 30	....	6 00		
Ouest—Manitoba T du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....		
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	....		
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00	1 30	....		
				9 30				
Est—Prov. Maritimes	....	3 30	....	....	1 20	....		
Est — Cornwall, Morisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30		
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....		
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	....	....		
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....		
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	2 40		
do do	....	....	7 00	11 45	....	....		
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....		
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	2 4		
Ch. de fer St-L. et Ó—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8		
Kars, Kenmore	....	....	....	11 00	....	....		
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	11 00	....	....	....		
Ch. de fer Pac. Pembroke, Armprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20		
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20		
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20		
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 30	....	6 30		
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	2 20		
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Brightol, etc	....	3 30	....	11 45	....	....		
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Lagan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....		
Par diligence — Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00	....		
		A M						
Hull	6 00	10 00	4 45	8 00	2 00	6 00		
Aylmer, Eardly, etc	10 00	....	4 45	8 00	2 00	....		
Quyon, Téteauville	....	....	4 45	8 00	....	....		
Gatineau, t. les jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00		
Pilling's Bridge	10 00	....	....	....	1 30	....		
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	10 00	....	....		
Rochesterville, etc	10 00	....	....	11 00	....	....		
Orleans et Rothillard	10 00	....	....	10 00	....	....		
Archville	9 30	....	....	10 00	....	....		
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30		
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....		
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....		
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....		

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a.m. à 9 a.m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

G QUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Juin 1889.

W. O. McKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agents pour les Commercants de Bois.
446, 448 et 450 rue Sussex.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

Nouveau magasin de Chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.

G. GLAUDE,
Rue Dalhousie

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

Vin et Sirop de Dusart
au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le *Lacto-Phosphate de chaux* contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des *réparateurs*.

Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques ;* rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une *croissance* trop rapide ; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.

Les *femmes enceintes*, qui prennent le VIN ou le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la *Diarrhée* et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.

Le VIN et le SIROP de DUSART réveillent l'appétit et les forces des *convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *fatigue ou d'épuisement* du corps humain.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au CANNABIS INDICA
de GRIMAULT & Cie, *Pharmaciens à Paris.*

Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.

MATICO DE GRIMAULT & Cie
GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie ; elle a acquis en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie ; ne fatiguent pas l'estomac comme le font toutes les capsules au copaïu liquide et au cubèbe et guérissent rapidement.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à Montréal : chez LYMANS, Sons et Cie ; à Québec : chez le Dr HOWARD et Cie.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE
—ENTRE—
Montreal et Ottawa
—ET—
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermônt Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa poûr New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY B. TODD,
Agent général des Passagers.

PAS DE GOUTER GRATIS
Mais un bon goûter substantiel a bon marché

Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs. a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiéter de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variété, une spécialité.

C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à "l'International Hotel," sur la rue George et jugez par vous même.

J. W. LANCTOT, Prop.
G. D. NICHOLSON, Restaurateur.

MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY
Pharmacien à Paris
Supprime *Copahu, Cubèbe et Injections.* Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à Montréal : chez LYMANS, Sons et Cie ; à Québec : chez le Dr HOWARD et Cie.

Le Véritable
ONGUENT CANET-GIRARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FOURBONCLES, ANTHRAX, *Blessures de toute espèce*

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des *Tumeurs, Excroissances* de chair, Abcès et Gangrène.

Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous

Dépôt général à PARIS
4, rue des Orfèvres
et dans toutes les bonnes pharmacies.

Vin de Peptone de CHAPOTEAUT
Pharmacien, à Paris

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On nourrit ainsi les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par épuisement, Digestions difficiles, Dégoût des aliments, Fièvres, Diabète, Phthisie, Dysenterie, Tumeurs, Cancers, Maladies du foie et de l'estomac.

MALADIES DE POITRINE
SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, jouit d'une grande efficacité dans les maladies des Bronches et du Poumon ; il guérit les Rhumes, Bronchites et Catarrhes les plus opiniâtres, cicatrise les Tubercules du Poumon des Phthisiques, et supprime les Quintes de Toux incessantes qui font le désespoir des malades. Sous son influence les Sueurs nocturnes cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à Montréal : chez LYMANS, Sons et Cie ; à Québec : chez le Dr HOWARD et Cie.

MODES
De saison, des derniers gouts et fashionables

STYLE DE NEW-YORK, A DE BAS PRIX

MLLE. A. McDONALD
MAGASIN DE MODES PARISIENNES
521—RUE SUSSEX—521

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

De tout choix, doivent être vendus d'ici au 1er Juillet. Prix depuis 4 cents — en montant. —

Tapisserie posée pour 10 cts le rouleau.

Je possède les plus beaux papiers de choix du Canada et des Etats-Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 cents le rouleau, et bordures depuis 5 cents la verge. J'invite le public à venir me faire une visite.

Peinture de toutes Sortes
TOUJOURS EN MAINS.
J. F. BELANGER
159 RUE BANK,

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et TOITURES
—:o:—
F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.

Wrenches, Asbeston, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.

Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.

Couverture en "Canada Plate" et ôle galvanisée.

Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558
En face de la rue George.

N. LANDRY
Plombier Sanitaire
POSEUR D'APPAREILS a GAZ.
Et à Eau Chaude, Etc.
128 RUE RIDEAU, OTTAWA
PRIX MODERES

M. J. & P. CUILLET
EPICERIES
Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA

SPECULATION.

Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parts, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.

P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
— DE —
TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAISES
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

Peinture,
Tapisseries,
Peintures préparées,
Huile,
Mastic,
Pinceaux,
Vitres, Etc.

ARTICLES DE PEINTRE EN GÉNERAL

LISEZ CECI
Grande vente à bon marché pour trente jours seulement
MONTRES ET BIJOUTERIES

Montres Waltham en or solide pour hommes	$25 00
Montres en or solide pour dames	11 00
" plaqué pour hommes	12 25
" en argent solide pour hommes, boîtier de 3 onces	9 20
Montres montant à clef, en argent solide pour hommes, boîtier 3 o.	8 00
Montres en argent pour dames	6 00

Bijouteries et argenteries à des prix proportionnellement bas. Tout est garanti.
Dés en argent solide pour 25 cents.

98 Rue Rideau
A. & A. McMILLAN
Bijoutiers en gros et en détail

GRANDE SPECIALITE DANS LES LIGNES SUIVANTES
SOIES, ETOFFES A ROBES, COTONS A BON MARCHE

LAROSE & CIE

Balance, MARCHANDISES ENDOMMAGEES à moitié prix
Nous défions toute competition.

A partir du 1er juillet prochain, nous retrancherons de la liste de nos abonnés les noms de toutes les personnes qui n'auront pas payé leur abonnement jusqu'à cette date. L'abonnement est invariablement payable d'avance. Nous ne ferons d'exception pour personne. Les personnes qui désireront continuer à recevoir notre journal, devront nécessairement solder leurs arrérages avant le 1er juillet.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne	1ère insertion			0 10
"	Chaque insertion subséquente			0 05
"	Trois insertions par semaine			0 06
"	Deux "	"	"	0 07
"	Une "	"	"	0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames: 10 centins par ligne chaque insertion

MARDI 2 JUILLET 1889

ECHOS DU JOUR

Il s'est dit bien des faussetés au sujet de l'affaire de la baie Delagoa. Il paraitrait que le Portugal ne se serait rendu coupable d'aucun des excès qu'on lui reproche. Cette monarchie n'est pas de taille à se mesurer avec l'Angleterre ; aussi ne ferait-elle rien qui pût provoquer sa puissante amie. On parle d'arbitrage. Rappelons qu'il y en a eu un déjà, il y a dix-huit ans, et que le président MacMahon, pris pour tiers-arbitre, donna tort à l'Angleterre.

S'il y a eu jamais en un pays quelconque un homme qui ait cherché à jeter du discrédit sur les institutions parlementaires, cet homme est bien M. Cassagnac. Qu'en ferait-on aux Communes de Londres ou d'Ottawa ? Qu'en ferait-on à la Chambre de Washington, s'il en faisait partie ? Il y a une vingtaine d'années qu'il est membre du parlement français et il n'a jamais présenté un *bill !* Son rôle se borne à faire du tapage et il avoue que son but est de faire mépriser le gouvernement parlementaire. Nous est avis qu'il ne parviendra qu'à se faire mépriser lui-même.

Le président des Etats-Unis vient de faire les nominations consulaires suivantes :

MM. A. C. Moore, de la Virginie occidentale, consul à St-Thomas ; E. C. Goode, du Maine, à St-Stephens, du Nouveau-Brunswick ; M. D. Sampson, du Kansas, à Saint-Jean, du Nouveau-Brunswick.

Nous sommes en plein dans les fêtes, religieuses ou nationales.

En un mois, à partir du 20 juin, on n'en compte pas moins de six qui sont tombées un jour ouvrable.

Ce sont la Fête-Dieu, le jeudi, 20 juin ;

La St. Jean-Baptiste, le lundi, 24 ;

La fête des Sts. Pierre et Paul, le samedi, 29 ;

La fête de la Puissance, le lundi, 1er juillet ;

La fête des Etats-Unis, le jeudi, 4 juillet, fêtée par un grand nombre des habitants du Canada ;

La fête des Orangistes, le vendredi, 12 juillet.

Ajoutez à ce nombre les cinq dimanches du 20 juin au 21 juillet, et l'on trouve 11 jours fériés dans les 31 jours qui suivent le 20 juin.

Si l'on fait entrer dans cette addition les jours consacrés aux excursions à la campagne, on verra que la saison des fraises est aussi celle des fêtes.

La *Vérité* sème les défis sous ses pas comme Flore répandait les fleurs dans son vol.

Dans le seul numéro du 22 juin, notre confrère attaque ou défie en champ clos, la *Presse*, le *Canadien*, la *Gazette* et le *Star* de Montréal, le *Journal des Trois-Rivières*, le *Monde*, l'*Elacteur*, le *Witness*, le *Trifluvien*, le *Canada*, MM. W. W. Lynch, Chapleau, Tarte, Nantel, Turlupin, Dunois et Savary ; total 17 adversaires,

Heureux les pacificateurs ! est-il dit dans le sermon de la montagne ; heureux ceux qui sont d'un caraatère doux, d'un esprit mésiricordieux. Mais nulle part dans l'évangile, il n'est dit que le royaume du ciel appartiendra aux querelleurs, aux rageurs, aux hommes qui se croient meilleurs que leur prochain.

La *Vérité* fait appel à la conscience du *Journal des Trois-Rivières*, le sommant de se rétracter ou de prouver ses assertions. En même temps, elle traite M. Nantel de "fameux menteur et d'insigne calomniateur", à moins qu'il ne prouve quatre certaines choses.

Ces messieurs auraient de la bonté de reste de faire la moindre attention aux défis de la *Vérité*.

Avant de frapper à la conscience des autres et de traiter ses confrères de calomniateurs, cette feuille ne devrait-elle pas descendre elle-même au fond de sa conscience et prouver ce qu'elle a dit au sujet du *Canada*, ou bien faire amende honorable ? Qu'elle enlève la poutre qui l'aveugle ; qu'elle fasse ses *meâ culpâ*, et elle pourra alors faire la leçon aux autres.

A cinq reprises différentes, et bien que nous l'eussions prévenue qu'elle se trompait, elle a persisté à attribuer nos écrits à un journaliste que nous avions entièrement perdu de vue et à qui nous empruntions si peu nos idées, que celui qui écrit ces lignes n'a pas lu, en sa vie entière, dix articles de ce rédacteur.

Quand le brillant auteur de *Télémaque* apprit que le Saint-Siège avait condamné ses écrits au sujet des doctrines quétistes de Mme Guyon, il monta en chaire et dit à ses ouailles, de la façon la plus simple :

"Mes très-chers frères, je suis l'auteur d'un livre que le Pape a condamné ! Je vous prierai donc de ne pas le lire et d'en détruire les exemplaires que vous pouvez avoir."

Voilà qui est chrétien et noble ; c'est là un de ces actes simples et magnanimes, qui arrachaient des larmes d'attendrissement à Jean Jacques Rousseau et qui lui faisaient dire qu'il aurait aimé à vivre du temps de Fénélon pour se faire son valet de chambre.

Nous savons bien qu'il y a une différence immense entre le cygne de Cambrai et le rédacteur de la *Vérité*. L'évêque a écrit plusieurs chefs-d'œuvre, tandis que l'autre est un barbouilleur qui ne sait pas même la grammaire. Le premier avait toutes les vertus qui rendent le christianisme aimable; le second est en proie aux vices qui font la tartufferie repoussante. Mais il y a un côté par lequel l'écrivain de la *Vérité* peut devenir l'égal de Fénélon ; c'est l'humilité.

Voyons, monsieur de la *Vérité*, montrez-nous que vous avez lu quelques chapitres des évangiles et que ce n'a pas été peine entièrement perdue. Reconnaissez que vous vous êtes trompé à notre égard. Pas de fausse honte ; pas de tergiversations ; allez droit au but ; rappelez-vous que le vrai chrétien est un héros d'humilité ; imitez le noble exemple de Fénélon. Reconnaissez que "tout e les *Vérités* ne sont pas bonnes à *lire*," et que la vôtre est du nombre.

UNE PAIRE DE FARCEURS

L'autre jour, à la chambre italienne, M. Bonghi s'étant permis de faire, à haute voix, une réflexion, d'ailleurs fort amicale, mais où M. Crispi vit un blâme, le premier ministre agacé répondit :

—Je désire quitter le gouvernement, et le plus tôt sera le mieux.

—Calmez-vous, dit M. Bonghi, ce que j'ai dit ne vaut pas la peine qu'on se mette en colère.

—Moi, reprend M. Crispi en fureur, je veux rentrer chez moi, et ce sont les autres qui ont peur que je m'en aille !

—Pour mon compte, dit M. Bonghi, je n'ai ni peur, ni désir de te voir partir !

—Qu'on le sache, crie M. Crispi à tue-tête et de plus en plus irrité, et qu'on le sache bien, je veux me retirer. Il n'y a aucune satisfaction à rester au ministère, en Italie. Je veux m'en aller le plus tôt possible ; sachez-le tous, et que l'*Europe entière le sache!*

Exclamations de toutes parts. Etonnements, rires, ironies, cris : "Restez ! Vive Crispi !"

Dans cette sortie, d'autant moins digne qu'elle était moins sincère, le ministre italien ne fut que bouffon ; mais le ministre canadien a été sinistre, l'autre jour, lorsqu'après avoir parlé des maux que vient d'attirer sur nous sa politique de casse-cou, il a annoncé qu'il était prêt à se retirer pour le bien de la république.

Si M. Mercier est vraiment disposé à rentrer dans les coulisses ; s'il est prêt à se sacrifier, comme il le prétend, sur l'autel de l'union des Canadiens, que ne s'en va-t-il, sans tant d'embarras ? Qui le retient encore dans ce cabinet où il s'est fait, depuis deux ans, de si honteux marchés, que ce n'est guère plus qu'un vulgaire cabinet d'affaires ?

M. Crispi ne parla de se retirer que dans un moment d'emportement, qu'on trouvera assez pardonnable si l'on se rappelle qu'il est Sicilien ; mais lui, M. Mercier, n'a pas la même excuse : fils des frimats du Nord, il doit être d'une complexion plus froide, plus réfléchie. D'ailleurs, nul ne le provoquait à ce banquet où il n'était entouré que de convives bienveillants.

Pourquoi donc a-t-il fait cette promesse, en termes si positifs, et de propos délibéré, s'il ne veut pas la tenir ; à moins que ce ne soit pour extorquer des applaudissements irréfléchis, qui se seraient vite changés en sifflets si l'on avait pu penser qu'il se permettait de plaisanter en une circonstance si solennelle ?

En présence de cette promesse si mal tenue, il vous revient forcément à la mémoire ce vers d'un poète français :

"Un grand roi ne promet que ce qu'il veut tenir."

Toutefois, il se pourrait que M. Mercier fît remarquer que ce vers ne s'applique pas à sa personne, parcequ'il n'y a rien chez lui qui rappelle les rois et qu'il n'est rien moins que grand. En ce cas, il faudrait prendre la contre-partie du vers cité plus haut et dire, en parlant du premier ministre :

"Charlatan, qui ne tient rien de ce qu'il promet."

Tant que le triste côté du caractère de M. Mercier n'était connu que des Canadiens-Français, nous étions tous résignés à souffrir en silence le défaut honteux du chef de la province québecquoise.

Lorsqu'on découvrit, par exemple, que les conférences interprovinciales qui, d'après les promesses formelles de M. Mercier, devaient se faire aux seuls frais des particuliers, n'avaient pas coûté moins de dix mille piastres à la caisse publique, chaque Canadien-Français baissa la tête de honte. D'un bout à l'autre de la province, on sentit que, par fierté nationale, il valait mieux cacher cet tache à l'œil de l'étranger. C'est, sans doute, sous l'empire d'un sentiment d'orgueil blessé, que l'*Etendard* dit alors, avec beaucoup de justesse, que les Canadiens-Français qui feraient du bruit au sujet de cette dépense, seraient des hommes qui ne respecteraient pas leur nationalité ! C'était là, en effet, une de ces souillures sur la robe canadienne-française qu'il était préférable de laver en famille.

Ce jour là, tout le monde dut s'avouer,—les amis en gémissant, les autres avec indignation,—que le premier ministre de Québec n'a pas plus de respect pour la vérité en général que pour celle de M. Tardivel en particulier.

Mais, aujourd'hui, il n'y a plus guère moyen de cacher notre confusion. Grâce au retentissement que M. Mercier a donné lui-même à sa promesse de lundi, en adressant une analyse télégraphique de son discours aux grands journaux de la Puissance, tous les Anglais du Canada, tous les Américains qui s'intéressent à nos luttes politiques, sauront bientôt que M. Mercier est un homme qui se rit de sa parole. Quelle humiliation pour un peuple qui se respecte, d'avoir un pareil chef à montrer aux autres races !

Si le président Harrison prononçait des paroles semblables jeudi prochain, à l'occasion de la fête du 4 juillet, on le verrait, vendredi, s'éloigner dignement de la Maison Blanche. Il est vrai que, jusqu'à présent, tous les présidents des Etats-Unis ont été des hommes qu'on pouvait respecter, même en différant d'opinion avec eux ; tandis que M. M. Merciet, qui dit une chose et qui en pense une autre,..... !

LA LETTRE DE SIR HECTOR.

Au moment de proposer le toast "Au Canada," M. Amédée Robitaille a donné communication de la lettre suivante de Sir Hector Langevin qui avait été invité par la société à y répondre conjointement avec l'Hon. W. Laurier :

Ottawa, 14 juin 1889.

Monsieur le Président,

Votre lettre du sept juin m'est arrivée ici pendant que j'étais à Rimouski, où j'étais allé rendre les derniers devoirs à mon frère, monseigneur le Grand Vicaire de Rimouski.

De retour à la capitale, je me hâte d'accuser réception de votre lettre et de remercier la Société St. Jean-Baptiste de Québec, de m'avoir invité à assister au Banquet National qu'elle donnera, le 24 juin dans la salle Jacques-Cartier, et de répondre au toast "Le Canada."

J'aurais été heureux comme Canadien-français et ancien président de votre société de prendre part à votre grande fête du 24 juin. C'est une satisfaction que je n'ai pu avoir depuis longtemps, mes devoirs ministériels et autres me tenant généralement éloigné de ce bon vieux Québec où je suis né, où j'ai eu mon instruction et dans lequel j'ai passé peut-être la plus belle partie de ma vie.

Mais la mort de mon regretté frère m'empêche en ce moment de participer à aucune réjouissance, publique ou privée.

J'espère donc que votre Société Saint Jean-Baptiste acceptera mes excuses, et comprendra le sacrifice que je fais en ne me rendant pas à sa gracieuse invitation.

Qu'elle soit néanmoins bien convaincue que, quoiqu'absent de corps, je serai, avec vous tous, en esprit et de cœur.

Si j'eusse pu être présent, je me serais fait un devoir et un plaisir de répondre au toast "Le Canada." Je vous aurais dit que, quoique j'eusse dans ma longue carrière publique, visité bien d'autres pays sur ce continent et sur le continent européen ; quoique j'eusse vu dans ces contrées éloignées une civilisation avancée, des monuments glorieux témoignant de l'esprit d'entreprise, de l'intelligence, de la richesse et souvent des hauts faits d'armes de ces nations étrangères, quoique j'y eusse admiré les grands travaux de l'art à côté des beautés de la nature ; je vous aurais dit que j'avais hâte alors de revenir au Canada, revoir les bords enchanteurs du St. Laurent, et en débarquant à Québec, de revoir cette grande nature, ce grand fleuve, cette superbe chaîne de montagnes des Laurentides, cette magnifique rade de Québec et tout le panorama enchanteur qui fait l'admiration de tous ceux qui nous visitent ou qui resident parmi nous.

Je vous aurais dit que si, à l'étranger j'avais vu des peuples nombreux jouissant d'une grande prospérité, des nations puissantes par leurs années, leurs richesses et l'étendue de leur territoire, nulle part je n'avais vu une nation possédant un territoire plus étendu, plus beau, plus riche, plus fertile et plus salubre que le nôtre ; nulle part je n'avais vu un peuple plus heureux que le peuple canadien, un peuple possédant des institutions plus libres que les nôtres, une nation ayant un avenir plus brillant et plus enviable que le nôtre.

Nous pouvons comme individus et comme partis, différer les uns d'avec les autres, sur les meilleurs moyens d'augmenter la prospérité de notre pays, de développer ses richesses et d'assurer en un temps donné la colonisation de notre immense domaine. Mais tous nous avons à cœur de conserver nos institutions, notre langue, notre religion. Nous désirons vivre en bons termes, en amitié avec ceux de nos compatriotes qui parlent une langue différente de la nôtre et professent un culte qui n'est pas le nôtre. Nous désirons leur rendre toujours justice, et par là même que nous sommes, dans notre belle province, plus nombreux qu'eux, nous entendons tous les traiter toujours avec libéralité et comme nous voudrions être traités nous mêmes.

Si j'avais pu être présent à votre banquet du 24 juin, j'aurais développé ces idées et je vous aurais cité des noms et des chiffres pour les appuyer et les mieux faire valoir. Mais je dois me contenter ici d'indiquer quelques-uns des signes caractéristiques de notre population et de notre beau pays.

Je tiens surtout à dire bien haut que nulle part nos compatriotes ne peuvent trouver à l'étranger la paix le bonheur et la prospérité dont nous jouissons en Canada. Nous avons ici les institutions les plus libres du monde. Il y a place pour tous. Ce que nous demandons pour nous mêmes, nous le demandons pour les autres. Nous ne portons envie à personne ; nous sommes de loyaux sujets de la Reine et nous entendons vivre sur un pied d'amitié avec nos entreprenants voisins de la république américaine.

Aussi avec un pays aussi beau, aussi riche, aussi grand que le nôtre ; avec une population aussi active, intelligente et composée des éléments les meilleurs des races européennes, il est impossible que le Canada ne prospère pas, ne grandisse pas, et ne devienne pas, avant de longues années, une des nations du globe auxquelles appartiendront les destinées au moins du grand continent d'Amérique.

Je demeure,
M. le Président,
Votre bien dévoué serviteur,
HECTOR L. LANGEVIN.

A. ROBITAILLE,
P. S. S. J. B.,
Québec.

Feuille de l'opposition

Lundi—C'est une indignité, de la part de l'Administration, de vouloir exiger un cautionnement des pépiniéristes étrangers. Bow vow vow ! bow vow vow !

Mardi—L'Administration a eu peur. Elle renonce à exiger un cautionnement des pépiniéristes américains. Bow vow vow. Quelle honte ! bow vow vow !

Mercredi—M. O'Brien a perdu la tête de demander que le bill des Jésuites soit désavoué. Bow vow vow.

Jeudi—Pourquoi l'Administration ne fait-elle pas entrer M. O'Brien dans le cabinet ? Bow vow vow ! Les populations irlandaises protestantes du Canada ont le droit d'être représentées dans le gouvernement. Ah ! c'est que Sir John Macdonald sait bien que M. O'Brien dédaignerait de faire partie d'un cabinet qui n'a pas désavoué le bill des Jésuites. Bow vow vow !

Vendredi—L'Administration a-t-elle perdu la tête de maintenir, comme elle le fait, son droit d'exportation de $3 sur les billots ? Gare aux représailles américaines ! Bow vow vow !

Samedi—Quoi ! l'Administration se respecte assez peu pour diminuer de $1 le droit d'exportation sur les billots ! Elle montre qu'elle a peur ; elle capote devant l'étranger ! Bow vow vow ! et bow vow vow ! vow vow.

Chassé de la chambre

PARIS, 30—Hier, à la chambre des députés, il y a eu une très vive dispute entre le ministre de la justice et quelques membres de la droite renforcés par des boulangistes, dans le cours de laquelle M. Cassagnac accusa le ministre d'être complice de Meyer, l'homme qui vient d'être condamné pour avoir commis des fraudes dans l'affaire du Crédit Mobilier.

M. Cassagnac a été chassé de la chambre ; plusieurs membres de la droite l'ont suivi.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL
Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant,

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B.—Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

L'HOTEL - CUSHING

LEGITEE — ESTABLISHED 1874

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIER CHOIX — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO,
No. 548 Rue Sussex.

REMÈDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

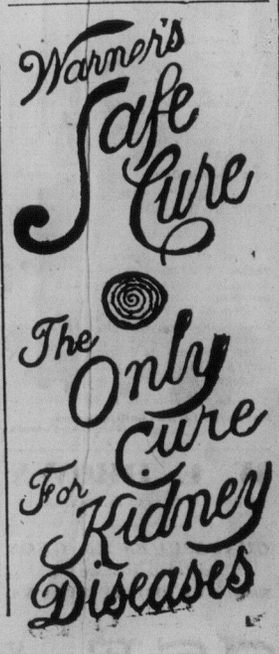
—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carré du Marche By. 36



Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances —ou— INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes. Chèques et Billets en cuivre et en acier. Presses à Sceaux et Mémorials. Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc. Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
'an 9 1a

A VENDRE

Un bon Pôt situé au quai de Brown donnant à la traverse de Papineauville L'hotel est actuellement occupé. Diagramme des batisses : maison 24 x 3[illegible], 1[illegible] appartements, et une bonne grande cuisine de 18 x 20 ; une écurie de 20 x 22 ; une remise de 40 pieds et une bonne cour.

Le tout se vendra à grand marché, visitez la place et faites vos offres. Le tout a coûté $2000.

S'adresser à ELOI SENE,
Chapiteau, Ont.

LA PLUS
Grande Manufacture
—DE—
BALANCES
—DU—
CANADA
Au delà de 1 0 différents genres de

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.
S'adresser à
C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont

LA PEINTURE
-: ENRAILLEE ANGLAISE :-
—ET LES—
PEINTURES A BAIN
Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varié.

WM. HOWE.

LOYER & CIE
Nouveau Magasin d'Epiceries

No 226, RUE DALHOUSIE
Coin de la rue de l'Eglise, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du patronage. 21 11 87-1a

TAPIS ! TAPIS

Prélarts, Sommiers elastiques, Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

Avis pour la Santé

Buvez les célèbres bières et porter de Molsons. Vous pouvez vous les procurer chez E. G. Faulkner, coin des rues Dalhousie et St-André, le seul agent pour les villes d'Ottawa et de Hull. Si vos fournisseurs ne l'ont point, demandez les.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis. Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

Jos. FORTIER

EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes a des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
"CITIZENS"
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00
W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de **Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.** afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REIND AU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR, et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, Ont.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

EAUX SULFUREUSES
DE VICTORIA
Sur le chemin de Montreal

Bains ouverts le 4 de mai. Cinq mille d'une charmante promenade en dehors de la ville. La diligence laissera le bureau de poste tous les mercredi et dimanche à 9 heures a.m. et sera de retour à 6 30 hrs p.m. Conditions $1.25 et $1.50 par jour. Les bains sont de 50 centins ou $5 la douzaine.
Pour toute autre information s'adresser à
F. O. RING,
Gérant
Ou par lettres au propriétaire, 461 rue Wellington.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham
Successeur de J. C. Browne & Cie. Bio Russel
26 RUE SPARKS

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
—EN—
COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 361

EDITION COMPLETE
—ET—
OFFICIELLE
—DU DEBAT SUR—
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
—EN VENTE CHEZ—
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. ancne.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets Jitts Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulanger.e Union. D. LEE, propriétaire.
216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le nettoyage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau au dessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, O.

LE PROFESSEUR GAGNON donne santé au moyen d'un REMEDE VAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie au monde sans qu'il y ait une racine ou herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie.

J. W. W. WARD
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS

ROBINSON & CO
GRAINETIERS et FLEURISTES
Marchands de toutes semences fines et potagères, bouquets de fleurs, toutes sortes d'ouvrages en fleurs, modes de mariage ou enterrement, spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa.

PIGEON PIGEON & CO.

RUE RIDEAU

Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants

Voyez nos habillements d'hommes pour

$12.00

PIGEON PIGEON & CO.

RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour $1.00.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 172 rue Sparks.

PREPAREZ-VOUS

A CÉLÉBRER LA

FETE DU CANADA

Les dames d'Ottawa ne peuvent s'acquitter de cette tâche qu'en portant la Feuille d'Erable, et aussi, un des beaux chapeaux d'été de Woodcock, Venez voir les bargains merveilleux offerts à tous le monde, a

Célèbre magasin de modes d'un seul prix.

318 RUE WELLINGTON

Essayez la SAVARINA

Remede infaillible contre les vers

N'employez que la Savarina, puis destructeur des vers.

N'employez que le PIN ROUGE contre la Bronchite, la Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE ◆ SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Lazarus. Prescriptions des médecins et recettes de Famille soigneusement remplies.

Coin des rues Clarence et Dalhousie

DEPECHES DU SOIR

(Service spécial.)

Le divorce juif

CHICAGO, 1—Le juge Collins vient de décider que les divorces prononcés dans les synagogues n'ont aucun caractère légal et sont nuls.

Le maire de Dublin

DUBLIN, 2— L'échevin Jas. Winstanley, protestant et partisan de M. Parnell, vient d'être élu lord maire de Dublin, à l'unanimite.

Regattes Allemandes

BERLIN, 2— L'empereur Guillaume a assisté, hier, aux régattes navales à Keil. Sa majesté était à bord du yacht impérial Hohenzollern.

L'héritier de la couronne monténégrine

PESTH, 2—Le prince Danilo, fils du prince régnant, vient d'être proclamé héritier présomptif du trône du Montenegro.

Le "Victoria" en sureté

LONDRES, 2— On entretenait depuis quelque temps des craintes sur le sort du vapeur de la ligne *Anchor*, le *Victoria*, qui était parti de New-York pour Ironmouth il y a trois semaines ; mais ce bâtiment vient de passer par Brown Head en bon état.

Anglais contre Yankees

LONDRES, 1—Les délégués de l'artillerie de Boston ont eu, hier, à Nunhead, une partie de tir avec les meilleurs tireurs anglais. Chaque tireur avait sept coups à des distances respectives de 200, 500 et 600 verges.

Les Américains ont eu 1,005 points et les anglais 961.

Le papier bleu

PARIS, 2—Le conseil hygiénique de France vient de défendre l'usage du papier bleu dans les écoles, à cause de son influence pernicieuse sur la vue des élèves. Comme chaque enfant passe une partie de son temps à écrire sous la dictée, on comprend le danger qui peut résulter de l'emploi de ce papier

O'Brien arrêté de nouveau

CORK, 2—Malgré les ordres contraires du gouvernement, plusieurs assemblées nationales ont eu lieu ici hier. Wm O'Brien, M.P., et plusieurs autres orateurs ont été arrêtés. Après l'arrestation d'O'Brien, la foule a assailli la police à coups de pierre. Le désordre continue.

Syndicat énorme de capitalistes anglais

LONDRES, 30—Après avoir acheté un grand nombre de brasseries américaines, voici les capitalistes anglais qui veulent contrôler le commerce des étoffes aux Etats-Unis. Il y a dans la Grande-Bretagne une énorme quantité de capitaux qui cherchent partout des placements et qui s'abattent de préférence sur les Etats-Uns. La nouvelle entreprise disposerait, dit-on, de dix millions de livres sterling.

Le Shah à Londres.

LONDRES, 2—Le shah est arrivé ici. Le prince de Galles et ses fils l'ont reçu à Gravesend et l'ont accompagné jusqu'au palais de Westminster.

Une foule immense garnissait les deux rives du fleuve sur une longueur de sept milles. En route, le prince et le shah ont diné ensemble. Le shah s'est montre très-affable.

Attaques contre la Suisse

BERLIN, 1—La *Gaz tte du Nord* continue à attaquer le gouvernement suisse. Le *Nachrich Ten*, de Hambourg, traite la question du partage de la Suisse entre la France et l'Allemagne et l'Italie. Cette feuille ajoute qu'un reglement de ce genre contribuerait beaucoup à ramener la paix en mettant les frontières allemandes et italiennes en contact directes avec le chemin de fer de St. Gothard.

Emeutes à Haiti

NEW-YORK, 2—Le capitaine Rockwell, du steamer *Ozama*, a apporté la nouvelle que la ville de Port-au-Prince était en pleine emeute et que plusieurs des partisans de Légitime s'étaient alliés avec des officiers d'Hippolyte pour marcher sur la ville. L'armée d'Hippolyte augmente journellement ; et il pense qu'aujourd'hui ou demain il pourra envahir Port-au-Prince avec 20,000 hommes.

(Méfions-nous de la véracité des dépêches favorables à Hippolyte.)

Affaires d'Afrique

ZANZIBAR, 30—On sait que Stanley a beaucoup souffert pendant son voyage, qu'il n'a pas même des souliers aux pieds, qu'il est couvert de guenilles et que ses cheveux sont à présent blancs comme la neige.

Les Anglais et les Allemands voudraient, à ce qu'on prétend, déposer le sultan de Zanzibar, pour le remplacer par son frère Ali, à la condition qu'il abolira l'esclavage. Mais le prince hésite, de crainte d'une révolution.

Indépendance des Balkans

ST. PETERSBOURG, 2—Le *Journal de St. Petersbourg* dit, en faisant allusion au discours qu'a prononcé le comte Kalnoky devant les délégations au sujet de l'indépendance des Balkans : "Si la Servie trouve dans ses traditions nationales qu'il y en ait une de communité intime entre elle et la Russie, elle est libre de rétablir ces relations. Une union semblable serait compatible avec son indépendance. Elle peut être assurée que jamais la Russie n'interviendra dans l'exercise de sa liberté."

Nouvelles rassurantes.

LONDRES, 2—Des dépêches de Délagoa nous disent que les bruits qui ont circulé relativement aux actes de violence qui auraient été commis dans cette localité, sont faux. Les agents de la compagnie du chemin de fer ont remis la ligne aux officiers portugais et ont procédé à l'évaluation des travaux qu'ils y ont faits.

Le gouvernement anglais a envoyé trois vaisseaux de guerre pour protéger ses sujets à Délagoa, et il a notifié le Portugal que ce dernier serait responsable de toutes les pertes qu'y subiraient les Anglais.

Vengeance d'un mari

FRANKLIN, KENTUCKY, 1er juillet— Wm. J. Hilton, riche vieillard de la localité, sentait qu'il allait mourir. Il est en instances avec sa femme pour obtenir un divorce ; son fils n'attend plus que sa mort pour jouir de la succession. Triste situation.

Hilton n'a autour de lui que des ennemis ou des indifférents. Il appelle à lui un vieux nègre, ancien domestique de sa famille, et lui ordonne de jeter au feu le contenu d'un baril où se trouvent, dit-il, de vieux chiffons de papier. Le nègre obéit et quand tout le contenu du baril est en cendres, Hilton s'écrie : "Voilà $30,000 que ni ma femme ni mon fils ne pourront manger sur ma tombe !"

Les papiers que le nègre venait de brûler étaient des billets de banque ! Quand la femme a su cette histoire, elle s'est mise dans une colère bleue. Craignant que son mari ne mettre aussi le feu au magasin, elle a voulu le faire passer pour fou ; mais les médecins ont trouvé qu'il a tout son bon sens. On ne peut donc l'envoyer à l'asile ; d'ailleurs il se meurt.

Projet de secours au canal de Panama

PARIS, 2—La chambre des députés a voté, aujourd'hui, l'urgence pour la discussion du projet de secours en faveur de la compagnie du canal de Panama. Avant la fin de la séance, le projet a été adopté par 368 voix contre 58. Dans le texte de ce projet, il est dit que le liquidateur de la compagnie du canal de Panama est autorisé à négocier, sans limitation de prix et sans intérêts, celles des obligations à lots dont l'émission a été autorisée par la loi du 8 juin 1888 et qui n'avaient pas encore été placées le 4 février 1889, date de la dissolution et de la mise en liquidation de la dite compagnie.

Le produit de ce placement sera insaisissable jusqu'à concurrence de 34 millions. Dans le cas où le liquidateur ferait rapport ou cession de tout ou partie de l'actif de la liquidation à une compagnie créée pour l'achèvement du canal, la nouvelle société ne pourra émettre les obligations à ce moment non placées autrement que dans les conditions déterminées par la loi du 8 juin 1888 en ce qui concerne le minimum du prix d'émission et le service des intérêts. Au fur et à mesure du placement de celles de ces obligations sur lesquelles n'a pas été fait le versement intégral de la somme nécessaire pour constituer le capital de garantie prescrit par l'article 1er de la loi du 8 juin 1888, le liquidateur devra verser le complément de cette somme à la société civile qui a été formée pour la constitution du dit capital.

Le 1er juillet a Ottawa

Tous les magasins étaient fermés, hier, et tout le monde était sur pied de bonne heure pour se rendre, qui à l'hôtel-de-ville ou au parc Lansdowne, qui au carré Métropolitain ou dans le bas de la rivière à une excursion quelconque. Mais la masse la plus compacte se trouvait, sans contredit, rassemblée vers onze heures à l'hôtel-de-ville, afin d'assister à la procession des pompiers et à l'essai de l'échelle d'extension.

Cette partie du programme des fêtes a été généralement admirée, surtout l'habileté de M. George Tessier dans l'échelle d'extension. Ce jeune homme a été applaudi par la foule. MM. Durocher, Baptie, Heney et Farrell ont prononcé des discours qu'on peut résumer en deux mots : dans l'opinion de ces messieurs, la brigade des pompiers vaut bien l'argent qui a été dépensé pour elle.

Vers neuf heures et demie, il y a eu au carré Cartier, deux parties de *base-ball* entre les Castors et les Pastimes, les Etoiles et les Corkstown Rovers. Les Pastimes et les Rovers ont gagné chacun une partie.

La partie qui a été jouée au parc entre les Atlantics et les St. Albans a été gagnée par ces derniers avec trois points.

Dans l'après-midi, au terrain de l'exposition, 8,000 personnes se pressaient pour être témoins des divers jeux, des courses et de l'ascension du ballon.

A deux heures, a eu lieu la course entre un chien et un pony, mais les deux coursiers n'étaient pas de même force, et le chien s'est fait battre complètement.

La course des ponies entre *Lacelle*, *Bay Bob* et *Hattie R.* a été gagnée par *Lacelle*, après avoir été chaudement disputée. Cette course a été un des principaux évènements de la journée.

Little Sam a gagné en 2 m. 58 s. la course d'un mille au trot, pour les chevaux de trois ans. Ce cheval appartient à M. Flynn.

La course de chevaux de ¾ de mille a été gagnée par *Dick Brown*, qui appartient aussi à M. Flynn.

Dans la partie ouverte à tous, le cheval de M. Wright, *Halfpenny*, a fait la meilleure course qui ait jamais eu lieu à Ottawa, c'est-à-dire en 2 m. 31 s.

Le cheval de M. Lépine, *Melrose*, a gagné la course à barrières et a été beaucoup applaudi.

Il y a eu cinq *Tug-of-war*. Le premier entre 8 soldats du 43e bataillon et 8 *policemen* du Dominion ; ces derniers ont remporté la victoire.

Le deuxième tournoi a eu lieu entre les premiers vainqueurs et un club des scieries Perley et Pattee ; et malgré les efforts de ces derniers, les mêmes sont restés maîtres du champ.

Le troisième a été entre un contingent des gardes du gouverneur et quelques hommes de l'aqueduc ; les soldats se sont fait battre.

Ensuite vinrent les *policemen* du Dominion et ceux de la ville ; ceux-ci ont gagné.

Ensuite a eu lieu le dernier et le plus intéressant, entre huit hommes de police d'Ottawa et huit employés de l'aqueduc. Les premiers ont gagné, mais c'est par suite d'un accident. Ces antagonistes parlent de se mesurer ensemble avant longtemps.

Les curieux attendaient l'ascension du ballon, lorsque vers 5 heures l'aérostat s'est montré à 50 pieds au dessus du sol. Le professeur Brady était dans la nacelle, faisant des tours de force sur la barre horizontale. Le ballon est descendu tout à coup à cause de la grande chaleur. Mais un peu plus tard, quand l'air a été plus frais, M. Brady a fait une nouvelle ascension jusqu'à plusieurs centaines de pieds et il a opéré heureusement sa descente en parachûte. L'aéronaute est allé atterrir dans le champ de pommes de terre de M. Corning.

A Rideau Hall, entre 3 et 4 heures, a eu lieu une partie de cricket entre les St. Paul et le club d'Ottawa. La partie devait se continuer ce matin, à 11.30 hrs.

La partie de crosse entre les *Shamrocks* et les *Ottawa* a été gagnée par nos gens après une lutte des plus contestée. Notre club a mérité ce succès parce que, en général, il est meilleur à la course que les *Shamrocks*, bien que ces derniers aient peut-être plus d'adresse.

Dans la soirée, on a lancé un peu partout quelques fusées de couleurs variées, mais tout le monde s'accorde à dire que les pièces pyrotechniques que Dieu nous a fait voir, hier soir, étaient plus brillantes que les nôtres et d'un aspect plus grandiose. On n'en était pas fâché pour la fête elle-même que le temps a favorisé du commencement de la journée à la fin.

A TRAVERS OTTAWA

Déménagement

Nelson Landry, plombier sanitaire, poseur d'appareils à gaz et à vapeur, désire informer ses nombreuses pratiques qu'il vient de déménager du No. 125, rue Rideau, au No. 149, rue Rideau, en face de F. Rogers, confiseur.

Y a-t-il moyen ?

Notre conseil municipal devrait faire enlever tous les lampadaires à l'éclairage au gaz qui sont dans les rues d'Ottawa. Ils ne sont d'aucune utilité et ceux qui s'élève en avant du trottoir gênent la circulation.

Le crime d'il y a cinquante ans

Se souvient-on de ce que les journaux, ont publié, il y a quelque temps au sujet d'un crime qui aurait été commis, il y a de cela cinquante ans, dans la ferme que possède aujourd'hui M. O'Hara ? Ce dernier avait trouvé des ossements. Eh bien ! ces ossements, qu'on croyait être ceux d'un homme, n'étaient rien plus que ceux d'un animal. M. O'Hara regrette d'avoir vu de tels *Canards* s'envoler de sa ferme pour remplir les journaux du pays.

Plus temps que jamais

Si vous voulez un habillement en tweed français, anglais écossais, irlandais et canadiens, ou des pantalons dans les dernières modes, allez chez J. R. McNeil, 203 rue Sparks, voisin du Dominion Hall. Un bel assortiment de serges fines et de couleurs légères ; $14.00 seulement pour un habillement, seulement que $14.00. Rappelez-vous de l'endroit : voisin du Dominion Hall.

Acheté aux douanes

Les draps de lits et les taies d'oreilles en toile sont très commodes en autant qu'ils sont beaucoup plus chers que le coton. C. Ross & Cie en ont acheté pour une valeur d'a peu près $500 à bas prix et tout de la bonne marchandise, qu'ils vendront dans leur grande vente actuelle, un peu plus cher que le coton.

NOUVELLES LOCALES

On reçoit tous les jours de grandes quantités de fraises chez P. A. Bérubé, rue Rideau.

L'échevin O'Leary, président de la Commission des Marchés, a procédé hier à l'inauguration de la salle qui est au-dessus du Marché du quartier By. Après des discours, etc, etc, il a été décidé que la salle porterait le nom de *Salle O'Leary*. Sur ce, on est allé voir s'il faisait aussi chaud chez Driscoll que dans la rue.

25 doz de cols en soie, de couleurs nouvelles, 25 cts, Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

Pour le 1er juillet, toutes les marchandises se vendent à bon marché, chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks

Mgr. Duhamel sera à St. André Avelin jeudi matin.

Si vous voulez une bonne chemise de couleur, avec 2 collets et 2 paires de poignets, allez chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

Jersey, le plus beau stock en ville ; 75c, $1, $1.25, $1.50, $1.75, $2, $2.50, $3, et $3.50, chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

Hier, le mercure s'est élevé dans le thermomètre jusqu'à 110 ! chose qui ne s'était pas vue depuis très longtemps à Ottawa.

Nouveaux gants de Suède, chez L. N. Poulin, 99 rue Bank.

20 doz de parasols en dentelle seront vendus à 50c chaque pour le 1er juillet chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

Samedi soir, les commis de Bryson & Cie, ont présenté à leur confrère M. E. W. Kelly, à l'occasion de son départ, une superbe montre, et une adresse, qui a été lue par M. H. Laperrière, attaché à cet établissement. Après avoir répondu à cette adresse en termes chaleureux, M. Kelly a invité ses amis à un Lunch assez délicieux pour combattre l'accablement causé par la chaleur.

Demandez les prix par téléphone, à la buanderie à vapeur "Capital", Téléphone Bell, No 575.

Le magasin de Bourcier et Frères, est la place pour les corsets, les bas et les gants à bon marché, coin des rues Bank et Sparks.

Il y a eu hier matin à 6 heures, une assemblée de la Commission des Incendies et de l'éclairage.

L. N. POULIN, 99, rue Bank, vend les célèbres corsets anglais Thompson.

Jabots (frill), mouchoirs, rubans et dentelles à bon marché chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

Hier soir, des enfants jouaient à la Balle-volante, au carré Angleasea. Un d'eux a frappé avec une violence extrême un de ses camarades, nommé Elie Lalonde, qui n'a qu'une douzaine d'années. On dit que depuis lors, le pauvre enfant se trouve dans un grand état de faiblesse.

Si vous voulez louer un bon cheval et une bonne voiture, allez à l'écurie de louage de l'hôtel Royal Exchange. J. H. Fortune, propriétaire.

Blanchissage fait sous le plus court délai à la buanderie à vapeur "Capital", 100 rue Rideau.

M. John Buchanan vient d'ouvrir un magasin de chaussures dans la rue Sussex, où demeurait autrefois Harkin, marchand.

L. N. POULIN, 99, rue Bank, n'a pas de vieilles marchandises. Tout est neuf et à bon marché.

En faisant une très légère dépense, vous pouvez embellir vos parterres et promenades en achetant du granit cassé qui est très propre et inusable. Laissez votre ordre à la Compagnie Granitique, bassin du Canal.

Les frères de la doctrine chrétienne partent aujourd'hui d'Ottawa pour Montréal, où ils y suivront les exercises de leur retraite annuelle.

Si vous voulez des gants et des bonneteries, allez chez L. N. POULIN, 99, rue Bank.

Meubles de tout genre et de toute espèce, Rideaux, Buggies et wagons pour enfants ; tout ceci à grand bon marché pour argent comptant ou par installements. Voyez nos vitrines. T. W. CURRIER, 186 rue Rideau et 116 rue Sparks.

Les fermiers du comté de Russell sont unanimes à dire que les pluies fréquentes que nous avons eues, ont fait beaucoup de tort aux cultures.

Pour les dernières marchandises, allez chez L. N, Poulin, 99 rue Bank.

Les personnes désireuses d'acheter de devant de cheminée en ardoise, bois ou marbre, feront bien de visiter l'établissement et les salles d'échantillons de la Compagnie Granitique, Bassin du Canal Rideau, où l'on en tient constamment un grand assortiment, des derniers patrons et à des prix très raisonnables.

Tout est neuf et nouveau chez L. N. Poulin, 99 rue Bank.

Statue Guigues

La statue de Mgr Guigues vient d'arriver de France. C'est une œuvre remarquable sous le rapport de la ressemblance et sous celui du fini du travail. Le piédestal qui est en granit rouge, doit arriver du Nouveau-Brunswick vers le 16 juillet. Alors on posera la statue à sa place définitive ; mais elle restera voilée jusqu'au jour du mois d'octobre où aura lieu l'inauguration de la statue Tabaret.

Statistiques

Le gouvernement des Etats-Unis a encaissé, pendant l'exercice fiscal qui finit le 30 juin, 388 millions. L'année dernière, sa recette fut de 9 millions au dessous de ce chiffre.

Par contre, les dépenses ont été, cette année, de 300 millions, tandis qu'elles n'ont été que de 268, l'année précédente.

—Chicago prétend que sa population est de 900 mille habitants, et avec celle des faubourgs d'au delà d'un million.

St. Paul et Minneapolis prétendent qu'à elles deux, elles ont près d'un demi-million d'habitants.

—La douane de Montréal a encaissé, pendant l'année fiscale qui a fini le 30 juin, la somme de $716,668 au delà de la recette de l'année précédente. Le revenu intérieur a encaissé dans cette ville 288 millions de plus que l'année 1887-88.

ARTICLES DE MERCERIE

BRYSON, GRAHAM & Cie:

RUBANS	GANTS	DENTELLES	BAS	CORSETS
RUBANS	GANTS	DENTELLES	BAS	CORSETS
RUBANS	GANTS	DENTELLES	BAS	CORSETS
RUBANS	GANTS	DENTELLES	BAS	CORSETS
RUBANS	GANTS	DENTELLES	BAS	CORSETS
RUBANS	GANTS	DENTELLES	BAS	CORSETS
RUBANS	GANTS	DENTELLES	BAS	CORSETS

BRYSON, GRAHAM & CIE

146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa

Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton.

OU ACHETER

Allez où vous trouvez le montant de votre argent en valeur.

Pour des provisions générales, un stock complet d'épiceries, des cigares importés et Canadiens, des boissons pures importées et canadiennes, toutes espèces de bières et de porter, allez chez McKenna et Cie, 154 et 156 rue Bank. Celle-ci est la meilleure maison d'Ottawa. On reçoit la valeur, et la satisfaction est garantie, ne manquons pas cette chance.

Accordez-leur votre patronage une fois et vous continuerez. Souvenez-vous de la place 154 et 156 rue Bank.

Cour de Police

La cour est remplie de malheureux buveurs qui se ressentent quelque peu des effets de la fête d'hier.

Jeremiah Sullivan ouvre la liste, et pour s'être mis "en fête" il est condamné à $3 d'amende et à $3 de frais ou bien à trois semaines de prison.

Edward Wright, convaincu du même délit, est condamné à la même pénalité.

James McCarthy est accusé d'avoir fait une consommation excessive de boissons alcooliques. Cette faiblesse lui vaut une amende de $3, plus $2 frais.

Mary Brown et Jane Lyon sont deux amies inseparables. Elles sont accusées d'un délit semblable. Elles implorent leur pardon à chaudes larmes, mais le juge ne se laisse pas attendrir par cette comédie et il condamne Mary et Jane à 3 semaines de pension aux frais du gouvernement.

Sophus Hanson et James Dwyer sont accusés de s'être enivrés et d'avoir fait du tapage. Ces délits coûtent $4 à chacun d'eux.

G. Chevrier est accusé d'avoir vendu des liqueurs spiritueuses sur le terrain de l'exposition, sans avoir de permis légal. Cette imprudence lui coûte $50 et les frais.

D. Connell, qui a cherché à se désaltérer avec des liqueurs alcooliques,—chose difficile par le temps qu'il faisait,—est condamné à $3 d'amende et à $2 de frais.

Wm McCoy, est accusé d'avoir fait du tapage. Il est condamné à $10 d'amende et aux frais.

John Huckell est accusé d'avoir vendu des liqueurs spiritueuses le samedi, après 7 heures. Ce délit lui vaut une amende de $20 et le paiement des frais.

LE RESTAURANT EUROPÉEN QUEEN

Prix du lunch

Soupe—Gibier, 10c.

Poisson—Saumon bouilli du Saguenay, sauce au citron, concombres nouveaux, 10c ; salades au poulet, homard et patates, 5c.

Entrée : côtelettes de veau avec du pain, 10c, mouton aux haricots, sauce aux tamates, 10c, potage préparé et riz, 10c.

Bouillis—Poulet et jambon, sauce au parsil, 10c ; patte d'agneau, sauce aux câpres, 19c ; jambon sauté au sucre, sauce au champagne, 10c.

Rôtis—Aloyau de bœuf, pudding Yorkshire, 10c ; lard et fèves, mode de Boston, 10c ; tamates, patates nouvelles, 10c.

Viandes froides—Jambon, langues, roast beef, bœuf au blé d'inde, lard, mouton, oie, agneau, poulet, dinde, patte de cochon, tête en fromage, saumon, 5c.

Patisseries—Pudding cottage, sauce au vin, tarte au citron, aux citrouilles, aux gadelles et au raisin, 5c.

Dessert—Pommes, oranges, amendes, raisin, fromage, bière, thé, cafe, lait, 5c.

Extras—Steak du saumon du Saguenay, patates rôties, 30c ; concombres nouveaux, poulets du printemps, patates rôties, 40c ; cuisses de grenouilles, patates rôties, la douzaine, 40c ; pain de ménage, rôti, 40c ; huitres d'été, crues, rôties ou en soupe, 30c.

J. H. SPENCER, Propriétaire

Mariage impromptu

Quel est le Canadien-Français d'Ottawa qui ne connaisse, au moins de nom, Mlle Amélie Taschereau, la seconde fille d'un des six juges de la Cour Suprême, et nièce du cardinal de Québec ?

C'était une des reines des fêtes de notre grand monde, où elle n'apparaissait que comme une comète traînant après elle un long cortège d'admirateurs.

Nous venons, hélas ! de parler au passé, parce qu'il n'y a plus de Mlle Amélie Taschereau.

Il ne reste chez un grand nombre de jeunes gens que des regrets mal étouffés.

Voici d'après la chronique d'Ottawa, de quelle manière, Mlle Taschereau aurait fini.

Elle fit, il y a un an environ, la connaissance de M. W. L. Beard, fils d'un ministre protestant d'Angleterre. Ce jeune homme est, depuis quelques années, au Canada, où il a obtenu un modeste emploi dans les bureaux de la Cie du chemin de fer *Canada Atlantique*.

Les parents de la demoiselle ayant eu l'occasion de faire quelques découvertes au sujet de cette connaissance, s'étaient efforcés de couper à sa racine le sentiment de tendresse qu'ils voyaient germer dans le cœur de leur enfant. Mais, baste ! n'a-t-on pas dit que l'amour se rit des obstacles ; que *love laughs at locks ?*

Tant il y a que la demoiselle sortit de chez ses parents et que lorsqu'elle y rentra elle annonça qu'elle était mariée.

"L'amour la plus secrète a joint nos destinées."

C'était l'exacte vérité. Un ministre anglican, le révérend Owen Jones, pasteur du temple de St. George, avait procédé à la hâte à cette indispensable cérémonie.

A tout péché miséricorde ! "Tout est bien qui finit bien", comme dit Shakespeare. Nos souhaits les plus sincères pour le bonheur du jeune couple.

Personnel

Sir John et lady Macdonald viennent d'arriver à la Rivière-du-Loup, où ils doivent passer quelque temps aux *Rochers*.

Sir Fred. Middleton est de retour de sa tournée d'inspection dans l'ouest.

Sir James Grant, M.D., qui était allé à Newport, à la réunion de l'Association médicale, est revenu à Ottawa, enchanté de la réception que lui ont faite ses confrères.

Sir Adolphe Caron est revenu samedi de Kingston.

M. Collingwood Schreiber, ingénieur en chef du gouvernement, est parti hier pour faire une tournée officielle dans les provinces maritimes.

L'hon. John Costigan doit partir bientôt pour le Nouveau-Brunswick.

La mère supérieure des Dames de Lorette est morte hier à Kingston, après quelques jours de maladie. Elle était née en Irlande ; son nom de jeune fille était Teresa Dease. Elle avait fondé l'ordre dont elle était la supérieure.

AVIS Je, soussigné, donne avis que je ne serai pas responsable d'aucun compte contracté en mon nom par mon épouse, Mme Victor L'Heureux.

VICTOR L'HEUREUX.

ON DEMANDE un peintre de voiture de première classe. S'adresser au No 56 rue Daly.

ON DEMANDE. Une cuisinière et deux filles pour servir la table, s'adresser au Canadian Hotel, 533 rue Sussex.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

JUSQU'A vendredi, le 19 juille, 1889, le soussigné recevra à son bureau, des soumissions cachetées, adressées à lui-même et portant la signature "Soumission pour la construction du bureau de poste de Strathroy Ont.," pour les travaux ci-dessous relatifs à l'érection d'un bureau de poste à Strathroy, Ont.

On peut voir les plans et devis au département des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Ch. Grant, Esq. à Strathroy, le ou après vendredi le 28 de juin, 1889, et nulle soumission ne sera reçue à moins qu'elle ne soit faite sur un blanc qu'on leur fournira, et signé de la signature actuelle du soumissionnaire.

Un chèque de banque à l'ordre du ministre des Travaux Publics, pour un cinquième du montant de la soumission, doit accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si le contracteur refuse le contrat ou ne s'acquitte pas de son ouvrage correctement, et il lui sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'oblige à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Par ordre,

A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics
Ottawa, 22 juin, 1889

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 15j-1a

REMÈDE PINUS contre les hémorroides—Pour les hemorroides internes ou externes. La guerison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

Pour hémorroides avec écoulement interne de sang, demandez la Suppositoire Pinus. Remède et préventif sûrs. En vente chez tous les pharmaciens.

Achetez le pain de Turnbull Bros., 265, rue Rideau. 4mai1a

UNE INSTITUTRICE DIPLOMEE pour école élémentaire, sachant très bien le français et ayant plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, offre ses services pour l'année 1889-90. Elle peut fournir les meilleures recommandations. S'adresser à ce bureau. 5j 1m

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

XIV

Suite

1 Donner aux robes une coupe telle que, sitôt défraîchies, elles soient absolument inserviables ;

2. Rechercher les étoffes bon marché, ce qui plaît aux maris, et multiplier les garnitures qui sont la bouteille à l'encre des modes.

Il a trouvé cela, ce Hollandais madré, et il n'est plus une couturière bourgeoise qui ne s'efforce de profiter de sa découverte.

Seulement, Flavie se souciait infiniment peu de la question économique.

Debout au milieu du salon paternel, dont elle venait de faire allumer les lustres, car le jour baissait, elle étudiait quelques effets nouveaux, — c'est-à-dire qu'elle répétait sa toilette.

Et en vérité, elle était si naturellement jolie, mignonne et gracieuse, que l'œuvre de Van Klopen ne l'enlaidissait presque pas.

Mais tout à coup, elle se retourna.

Elle venait d'apercevoir, dans la glace, son père qui entrait tout essoufflé d'avoir grimpé si vite les escaliers.

—Comme tu as tardé !... lui dit-elle.

Certes, il n'avait pas perdu une seconde. Cependant il s'excusa.

—J'étais avec un client, répondit-il, de sorte que...

—Eh ! il fallait le renvoyer.

Il allait chercher d'autres explications encore, mais la jeune fille se tint pour satisfaite.

—Voyons, père, commença-t-elle, ouvre les yeux bien grands, regarde-moi et dis-moi, oh !... franchement. comment tu me trouves.

Point n'était besoin de le lui demander. L'admiration la plus parfaite s'épanouissait sur sa physionomie.

—Charmante' murmura-t-il, divine !

—Si accoutumée qu'elle fut aux parfums de l'ensens paternel, Flavie parut enchantée.

—Alors, reprit-elle, tu crois que je lui plairai ?

Lui !.... c'était Paul Violaine ; M. Martin-Rigal ne le savait que trop. Il soupira profondément en répondant :

—Comment veux-tu ne pas lui plaire ?

—Hélas ! fit-elle, devenant songeuse, s'il s'agissait de tout autre, je ne douterais pas de moi, je ne craindrais rien, je ne sentirais pas ces transes cruelles qui me serrent le cœur...

M. Martin-Rigal était assis près de la cheminée : il attira sa fille par la taille pour lui mettre un baiser au front, et elle, avec des mouvements coquets et onduleux de jeune chatte guettant des caresses, elle s'établit sur les genoux de son père.

—C'est que, vois-tu, continuait-elle, poursuivant sa pensée, s'il allait ne pas faire attention à moi, si je lui déplaisais !... Tiens, père, je le sens, j'en mourrais.

Le banquier détourna la tête pour cacher sa douloureuse impression,

—Tu l'aimes donc bien ? demanda-t-il.

—Oh !...

—Plus que moi ?

Flavie prit entre ses mains la tête de son père et la secoua doucement, tout en riant d'un petit rire sonore et pur comme le tintement du cristal.

—Que t'es bête, pauvre père disait-elle, que t'es bête !... Je te demande un peu si cela peut se comparer !

Toi, je t'aime, parce que tu es mon père ... d'abord.

Je t'aime ensuite, parce que tu es bon, que tu veux tout ce que je veux, que tu dit toujours : Oui, je t'aime, parce que tu es comme les enchanteurs des féries, tu sais, qui sont bien vieux, bien vieux, qui ont des barbes qui n'en finissent plus et qui réalisent tous les souhaits de leurs filleules.

Je t'aime pour cette bonne vie heureuse que tu me donnes, pour ma voiture, pour mes jolis chevaux, pour mes belles toilettes, pour les pièces d'or neuves dont sans te lasser, tu emplis ma bourse, pour cette parure de perles que j'ai au cou, pour ce bracelet... pour tout enfin.

L'énumération était désolante Chaque mot trahissait un égoïme féroce en sa naïveté. Et cependant le banquier écoutait d'un air ravi, engourdi dans une sorte de béatitude irraisonnée.

— Et lui ? interrogea-t-il.

— Oh !... lui, répondit Flavie devenue subitement sérieuse, lui, je l'aime parce qu'il est lui, d'abord ; puis, parce que... parce que je l'aime.

L'accent de la jeune fille trahissait une telle intensité de passion que le pauvre père ne put retenir un geste de colère.

Elle vit ce geste et éclata de rire.

—Vilain jaloux ! fit-elle de ce ton qu'on prend pour faire honte à un enfant d'une faute légère, fi !... que c'est laid, monsieur. Vous montrez, le poing à cette pauvre fenêtre, parce que c'est de cette fenêtre que j'ai aperçu mon Paul pour la première fois. C'est mal, monsienr, c'est très mal !...

Comme l'enfant pris en faute et grondé, M. Martin-Rigal baissa la tête.

—Eh bien ! reprit Flavie, je l'aime, moi, cette fenêtre, qui me rappelle les plus fortes et les plus douces émotions de ma vie. Voici pourtant quatre mois de cela.

—Tiens, père, il me semble que c'était ce matin... J'étais venue me mettre à la fenêtre sans savoir pourquoi... et on dit que nous sommes maîtres de nos destinées ! Quelle folie !...

Je regarde machinalement, quand tout à coup, à la croisée de la maison d'en face, je l'ai aperçu. C'a été comme un éclair. Mais cette seconde a suffi pour décider de ma vie. Moi, qui jamais n'avais rien senti là— elle mettait la main sur son cœur, — j'y ai éprouvé une douleur épouvantable, aiguë, la sensation d'un fer rouge.

Le banquier paraissait être au supplice, mais sa fille ne s'en apercevait pas.

— Toute la journée, poursuivait-elle, j'ai été comme jamais... il me semblait qu'il n'y avait plus d'air pour respirer, j'avais comme un poids immense, là au creux de la poitrine, et autour de la tête un cercle de fer. Ce n'était plus du sang qui circulait dans mes veines, mais de la flamme... La nuit, impossible de dormir, je frissonnais et j'étais trempée de sueur. Sans savoir pourquoi, j'avais peur, je tremblais...

Le banquier secoua tristement la tête.

—Flavie, murmura-t-il, chère adorée, pauvre folle enfant, que ne t'es-tu confiée à moi alors ?

—J'en avais envie....

—Eh bien !...

—Je n'ai pas osé.

M. Martin-Rigal leva les bras au plafond. Il prenait le ciel à témoin que si sa fille n'avait pas osé, ainsi qu'elle le disait, elle n'avait pour cela aucune raison, aucune.

—Tu ne comprends pas cela, fit Flavie. Ah !... voilà.

Tu as beau être le meilleur des pères, tu es un homme.

Si j'avais une mère, elle me comprendrait.

— Eh ! qu'aurait fait ta pauvre mère, que je n'aie tenté, essayé ? murmura M. Martin-Rigal.

—Rien, peut être, tu as raison. Parce que, vois tu, il y a des jours où je me comprends pas moi-même. Et cependant, va, après cette première aventure, j'ai été terriblement courageuse. J'avais juré que jamais, non, plus jamais, je n'ouvrirais cette croisée. J'ai lutté trois jours, oh ! lutté comme il n'est pas possible. Le quatrième, je n'y ai plus tenue. J'ouvre, je regarde... Il était à la fenêtre, lui aussi, le front appuyé contre la vitre, et triste... si triste que je me suis mise à pleurer.

Le banquier, cet homme si dur que jamais le désespoir d'un client malheureux ne l'avait touché, avait lui-même les yeux pleins de larmes.

—Depuis ! reprit Flavie, dont la voix avait une douceur pénétrante, depuis je n'ai plus résisté. Est-ce qu'on lutte contre les destinées !... Tous les jours je me mettais à la fenêtre. J'ai eu bien vite deviné ce qu'il faisait. Il donnait des leçons de pianos à ces deux longues demoiselles si maigres, que nous rencontrons quelquefois.

A continuer

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75--RUE SPARKS--75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

HUILE

RHUMATISMALE

FAVREAU & Cie, Breveteurs

Guerison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhgies et autres affections semblables.

EN VENTE CHEZ

MOISE BLOUIN, Agent

137 RUE RIDEAU

ET NO. 8 RUE YORK

LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

12.20 A. M.—*'s Express du Pacifique pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, CALGARY, BANFF, VANCOUVER, VICTORIA, et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M.—*'s Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M.—* Express local — Pour MONTREAL, et tous les points intermédiaires.

7.45 A. M.—* Pour KEMPTVILLE, PRESCOTT, SYRACUSE, ROCHESTER, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. —* BROCKVILLE, PERTH, KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 A. M.—‡s Express de Boston—Pour MONTREAL (station Windsor), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M.—* Express de New-York—Pour KEMPTVILLE, WINCHESTER, PRESCOTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et le sud.

1.50 P. M.—‡s Express St Paul et Minneapolis—Pour toutes les stations du Sault Ste MARIE, ST PAUL, MINNEAPOLIS, DULUTH, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. En ligne directe pour St Paul, sans changer de chars.

4.40 P. M.—* Express rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST JEAN, HALIFAX et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer *Short Line*.

8.30 P. M.—* Train local mixte pour CARLETON, SMITH'S FALLS et BROCKVILLE.

10.45 P. M.—‡s Express de l'ouest—Pour KINGSTON, PETERBOROUGH TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'ouest.

SERVICE SUBURBAIN

Aylmer, 9.30 A.M.*, 12.50 et 5.00 P.M.

Britannia, 7.40 A.M. 11.35 A. M. 1.50, 6,00, 8.30 et 10.45 p.m

* Tous les jours, les dimanches exceptés. ‡Tous les jours. s Sleeper.

J. E. PARKER,
Agent des billets de la cité.
42 rue rks.

Ottawa, 3 juin 1889.

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES. ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

BROOKLYN, N. Y., November 3, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for **Lameness, Stiff Joints and Spavins**, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SANT, WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Gents: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had **Spavins**, ten of **Ring Bone**, nine afflicted with **Big Head** and seven of **Big Jaw**. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case of any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

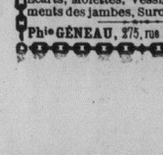
KENDALL'S SPAVIN CURE.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS



MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures*, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints, réparés et remis à neuf. Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main. Hull.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS

se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS

65 rue William.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

1 12-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan"

L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournis selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaire y trouveront un endroit tranquille et convenable pour y faire leur transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréable. On trouvera aussi à cet hôtel model le meilleur choix de liqueurs de toute sortes, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

119 Rue RIDEAU

$1.00

Messieurs, si vous avez besoin d'une bonne chaussure d'Oxford, légère, et que vous ayez le montant ci-dessus à donner, arrêtez au No. 119 sur la rue Rideau et ne demandez aucune question d'où elles viennent ou—ô bien—nous n'aimons pas à tergiverser.

C. J. BOTT

CORSETS

Pour les Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Patronisé par Mde Langtry, agence de patrons Butterick.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente;

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

— MAGASINS : —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-1-87-88.

Nouvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.

GRANDE OUVERTURE

— D'UN —

MAGNIFIQUE MAGASIN

— DE —

TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

ALFRED LEMIEUX

Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-la Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass) ALEX. BÔ

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Ateliers Typographiques

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX

ATELIERS

116 RUE ST. PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions
Fiat,
Inscriptions
Etc., etc., etc.

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Transports,
Enveloppes

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.
Etc., etc., etc.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville..... $4.00
" " En dehors de la ville..... $3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an..... $1.00.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Surdité Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé *Traitéfur la Surdité, Bruits dans la Tête*. Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresses : Dr Nicholson, 30 St-John, Montréal.

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de premier Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est **PATINS'**

Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleighs. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1889

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

— DE —

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

16-1-88

GRANDE VENTE

DE

Chapeaux de Paille, etc

Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc.,

Chez

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P S—Pour argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poles. Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poele de toutes sortes